

virons de Péterwaradin pour qu'il fût possible de le faire.

Le bruit court que les Turcs postés près de Novi ont fait une irruption sur notre territoire , & qu'après avoir taillé en pièces les piquets avancés , ils ont mis le feu à cinq villages , & fait un butin considérable. Mais lorsqu'ils se retiroient , le général Brentano est accouru avec un détachement , & les ayant attaqués vivement , il leur reprit le butin qu'ils avoient fait & les mit en fuite après leur avoir tué beaucoup de monde.

Les nouvelles du camp de Hongrie ne sont pas encore fort importantes. Nos avant-postes ont journellement des escarmouches avec les Turcs. Ce n'est pas seulement le mauvais tems qui contrecarre nos opérations ; des avis particuliers y ajoutent le débordement de la Save vers Belgrade , ce qui rend impossible tout mouvement de ce côté-là. Le public , toujours avide de grandes nouvelles , recherche encore d'autres causes de cette inaction , & n'en trouve pas de plus plausibles que des négociations secrètes pour la paix. On est confirmé dans cette opinion par le doute répandu sur la contre-déclaration Turque ; par le délai apporté au voyage du grand-duc de Russie , enfin par d'autres raisons dont il est inutile ici de discuter la valeur. Telle est , en effet , la crise actuelle de l'Europe , qu'une prompté paix paroît seule être en état d'écarter les nuages formés depuis long-tems , mais qui commencent à s'avancer sur l'horizon ; on dit même que les deux cours impériales ne s'éloignent point des propositions qu'une certaine puissance qui voudroit voir finir la